

# Des amours D'ENFER

Dans la pomme du premier amour se cache parfois le ver de la violence. Comment le reconnaître ?

par Nicole Beaulieu

• • J'aurais dû voir que oups ! ce  
« gars-là, il m'aime pas comme  
• • je suis. Il veut que je sois  
comme lui, comme il veut. Pis sa façon  
de me garder sans contact avec l'ex-  
térieur aussi, sa façon de m'isoler  
auraient dû me prévenir. »

Rose (nom fictif) avait 16 ans  
lorsqu'elle s'est engagée dans une rela-  
tion qui a bien failli la démotir. Il était si  
beau le cueilleur de fruits rencontré  
dans l'Ouest canadien. Beau mais pos-  
sessif. Colérique aussi. Quand il s'en-  
rageait, il la « shakait », lui criait des

noms : chienne, pétusse, putain. Mais Rose tenait à son amour, tellement qu'elle a tout fait – même un enfant – pour essayer de l'amadouer.

Des amours d'enfer, bien d'autres jeunes en vivent. Mylène Fernet, chercheuse de l'Université du Québec à Montréal, a recueilli les témoignages de

souvent « Mais les adolescentes demeurent les plus durement touchées (voir encadré).

À quels signes reconnaît-on une relation mal engagée ? « Quand l'autre ne te permet pas d'être ce que tu es, c'est très mal parti ! » prévient la psychologue, qui s'intéresse aux ados depuis 25 ans.

parler de leur blonde en l'appelant "ma *bitch*" ("ma chienne"). Et les filles vont intégrer ça : "J'ai sa *bitch*", qu'elles nous disent. Dans ce temps-là, on demande aux jeunes de réfléchir à ce qu'ils attendent d'une relation amoureuse ! Le pire, c'est que les garçons ne sont pas toujours conscients de la violence de leur langage; ils sont jetés à terre quand on leur dit ça. »

« Une relation égalitaire, c'est quand les droits des deux partenaires sont respectés et qu'il y a un engagement par rapport au bien-être de l'autre. » Francine Lavoie, psychologue

Rose et de 18 autres filles âgées de 13 à 19 ans. Ça l'a frappée de voir à quel point les adolescentes peuvent endurer les insultes, les tricheries, les coups, voire les agressions sexuelles dans l'espoir de sauver le couple dont elles ont tant rêvé. Elles vont jusqu'à nier la réalité : elles banalisent les coups (« c'est pas si grave »), excusent l'agresseur, se blâment elles-mêmes.

La violence, ça n'existe pas que chez les couples plus vieux ! En 2003, près de 2 500 élèves de 16 ans du Québec ont répondu aux questions de chercheuses de l'Université Laval. Parmi les 750 filles qui avaient eu un chum au cours des quatre derniers mois, un bon nombre avaient subi diverses formes d'agression : contrôle (18 %), dévalorisation (11 %), rudesse physique (17 %), relations sexuelles forcées (2 %).

Des gars malmenés par leur blonde, il s'en trouve aussi. Bien sûr. « Les filles ne sont pas des anges, admet Francine Lavoie, professeure à l'École de psychologie de l'Université Laval. Piquer des crises de jalousie, lancer des rumeurs dévastatrices pour se venger, harceler, gifler, agresser, elles le font trop

Elle a créé les programmes VIRAJ et PASSAJ pour prévenir la violence amoureuse.

Premier signal d'alarme : on se met à trop changer pour plaire à l'autre. À s'habiller au goût de son chum ou de sa blonde, à abandonner ses amis, à mentir pour cacher des choses à son entourage... Les copains se désolent : « On ne te voit plus depuis que tu sors avec un tel (ou une telle) ! » Deuxième signal, plus sérieux : on a peur. Peur de ce que l'autre va penser, de ce qu'il va dire, de ce qu'il va faire. Là, il faut réagir.

« Malheureusement, les filles qui subissent de la violence ne s'ouvrent pas facilement, déplore Marie-Christine Marceau, directrice de Points Jeunesse du Granit, la maison des jeunes de Lac-Mégantic. Quand elles parlent, c'est souvent après. Sur le coup, elles ne se rendent pas toujours compte de ce qu'elles vivent. »

Linda Primeau, de Tel-jeunes, s'inquiète de la violence verbale et sexuelle dans certaines relations. « Des garçons vont

Sous le couvert de l'humour, les femmes se font souvent rabaïsser. » La meilleure façon pour un gars d'atteindre sa blonde, c'est de s'en prendre à son image. Il va rire d'elle, la traiter de salope, lui dire qu'elle est une moins que rien. Même si ça fait mal, la fille va essayer de se convaincre que ce n'est pas grave », explique Diane Prud'homme, du Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale. « Comme beaucoup de filles ont l'impression qu'elles ne sont rien sans chum, cela donne du pouvoir aux gars. »

## FRAPPANT !

En 2004, les corps policiers du Québec ont rapporté 623 crimes commis chez les couples de 12 à 17 ans. Voici de fait (51 %), agression sexuelle (13,6 %), menaces (18,1 %), harcèlement (12,2 %), enlèvement et séquestration (4,7 %). Officiellement, 567 filles et 56 garçons ont encaissé des coups. On estime que 3 crimes sur 10 seulement sont rapportés.

Ça peut mener loin : l'an dernier, les maisons du Regroupement ont accueilli une trentaine de mères violentées de moins de 18 ans.

# Miser **VRAI**

Une chose est claire : toute violence doit être dénoncée. Si un ami maltraite sa blonde (ou qu'une amie rabaisse son chum), il faut protester. Et quand le discours antifemme devient cool, il faut ramener les délinquants à l'ordre. Ça prend du cran ! Heureusement, les ados en ont. « Les jeunes ont un extraordinaire pouvoir de pression et ils savent s'en servir », se réjouit Francine Lavoie, qui croit en leur capacité de changer les choses. Après tout, gars et filles ont tout à gagner d'une société qui encourage les relations égalitaires.

Ce qu'il est advenu de Rose ? Pour protéger son enfant, elle a fini par fuir. Ça n'a pas été facile : elle a eu besoin de l'aide d'une psychologue et de la police. Aux dernières nouvelles, elle travaillait à reconstruire sa vie. ::

Que faire si une personne proche subit de la violence ? Ou qu'elle en exerce ? Les auteures du programme PASSAJ proposent un protocole d'écoute : MISER vrai.

- 1 • Aider la personne à mettre les vrais **M**ots sur la réalité vécue : s'agit-il d'un viol, d'une menace ou d'une insulte ?
- 2 • Affirmer clairement (mais sans violence) que c'est **I**nacceptable.
- 3 • Montrer qu'on se fait du **S**ouci pour la victime.
- 4 • **É**couter sans juger. **R**ester disponible même si la personne qui se confie n'est pas prête à agir tout de suite pour s'en sortir. On peut aussi l'aider à consulter.



## Besoin d'aide

Tel-jeunes : 514 288-2266 ou 1 800 263-2266, jour et nuit  
[www.teljeunes.com](http://www.teljeunes.com)  
[www.sansviolence.com](http://www.sansviolence.com)  
<http://vra.jpsy.ulaval.ca>

## **Voies de fait**

Le fait d'employer la force contre une personne, sans le consentement de cette personne, est une infraction criminelle appelée voies de fait. Les voies de fait se subdivisent en plusieurs infractions comme l'agression sexuelle, les voies de faits armées et les voies de faits graves. Toutes ces infractions nécessitent la preuve d'une agression commise par une personne contre une autre personne. Les actes qui peuvent constituer des voies de faits sont très nombreux.

Dans cette capsule, Éducaloi vous informe sur les différentes sortes de voies de fait, les principaux moyens de défense que peut faire valoir la personne accusée de voies de fait et les sanctions que prévoit la Loi.

Le *Code criminel* définit ce qu'est une agression, aussi appelée **voies de fait**.

Cette définition commune servira à définir toutes les autres infractions de voies de fait. On retrouve d'abord l'infraction de voies de fait simples, pour laquelle une personne condamnée est passible d'une peine d'emprisonnement maximale de 5 ans.

Le *Code criminel* fait mention de trois façons de commettre l'infraction de voies de fait simples:

### **1. Par l'utilisation de la force contre une autre personne**

Toute force ou violence utilisée intentionnellement contre une autre personne, sans son consentement, constitue des voies de fait. Le degré de force impliquée peut être important ou relativement minime, par exemple, frapper quelqu'un au visage, gifler une personne, faire tomber quelqu'un, cracher sur une personne, lui serrer le bras etc.

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait un contact physique entre la victime et l'agresseur pour qu'il y ait voies de fait. En ce sens, le simple fait de lancer un verre d'eau sur une autre personne constitue des voies de fait.

### **2. Par des paroles ou des gestes menaçants**

Pour constituer des voies de faits, ces actes ou gestes doivent avoir comme conséquence de provoquer la crainte chez la victime quant à sa propre sécurité ou encore quant à celle de ses proches. Ainsi, les menaces d'employer la force (je vais te frapper) ou le fait de lever la main sur quelqu'un sont des voies de fait. Attention de ne pas confondre cette infraction avec celle de « menaces de causer la mort ou des blessures ».

### **3. Par le port d'arme**

Enfin, l'infraction de voies de fait est commise lorsqu'une personne qui porte une arme, ou une imitation d'arme, mendie, importune ou intimide une autre personne Ex. : demander la charité en portant un poignard à la ceinture. Attention de ne pas confondre cette infraction avec celle de "voies de faits armées", nécessitant la preuve de l'utilisation de l'arme.

Source : [http://www.educaloi.qc.ca/loi/contrevenants\\_et\\_accuses/18/](http://www.educaloi.qc.ca/loi/contrevenants_et_accuses/18/)

- S'informer
- Fonder une appréciation critique
- Découvrir des univers littéraires
- Se construire des repères culturels
- Comprendre et interpréter un texte
- Réagir à un texte
- Évaluer l'efficacité de sa démarche


<p>A.1 Compréhension des éléments significatifs des 4 horoscopes et de la numérologie. 5 textes</p>	<p>Sélectionne l'information pertinente et la synthétise.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Qualités personnelles</li> <li>✓ Hâbiletés et intérêts</li> <li>✓ Points à surveiller</li> <li>✓ Domaines d'activités ou métiers</li> </ul>	<p>A.1 Compréhension des éléments significatifs d'un ou de plusieurs textes</p>	<p>Sélectionne l'information pertinente. A travers ses lectures trouvent et comprend les textes afin de répondre à ces questions de recherche et vérifie ses hypothèse.</p>
<p>A.2 Interprétation fondée du texte</p>	<p>Émet son opinion en interprétant les textes lus.</p>	<p>A.2 Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes</p>	<p>Analyse des données de façon juste avec des textes sur le web et des livres de références. Il s'assure de la crédibilité de ses sources.</p>
<p>A.3 Justification pertinente de ses réactions</p>	<p>Utilise des arguments tirés de ses lectures.</p>	<p>A.3 Justification pertinente des réactions à un ou à plusieurs textes</p>	<p>Interprète son hypothèse et les réponses trouvées Il ajoute ses réactions personnelles, Il présente sa position et ses recommandations en rapport avec ses découvertes.</p>
<p>A4.</p>			
<p>A.5 Recours à des stratégies de lecture appropriées</p>	<p>Il utilise le code de couleur appropriée Il cherche les mots dans le dictionnaire et les note pour bien classer les informations</p> <p>organise l'information trouvée de façon claire, la regroupe, Et peut la synthétiser</p>	<p>A.5 Recours à des stratégies de lecture appropriées</p>	<p>Il organise l'information trouvée de façon claire, la regroupe, Et peut la synthétiser</p>

# Des amours

# D'ENFER



NOM : .....

Date : .....

**En te basant sur l'information contenue dans les pages 30 à 32 et du texte en annexe, réponds aux questions suivantes.**

Q.1 Nomme 4 formes d'agression que subissent des jeunes filles par leur chum?


Q.2 Nomme 5 formes d'agression que subissent des gars malmenés par leur blonde?


Q.3 Quel est le premier signal qui nous permet de reconnaître qu'une relation est mal engagée?

--

A) donne deux exemples de ce signal :

--	--

B) que disent tes amis quand ta relation est mal engagée?

--

Q.4 Quel est le deuxième signal d'alarme d'une relation mal engagée?

--

A) donne deux exemples de ce signal :

--	--

Q5. Nomme un exemple cité dans le texte, d'une expression utilisée parfois par des garçons pour parler de leur blonde qui est de la violence langagière.

--

Q 6. Statistiques

- A) Combien de mères violentées de moins de 18 ans ont été accueillies l'an dernier?
- B) Combien de filles ont encaissé des coups en 2004?
- C) Quel est le pourcentage de voies de fait qu'il y a en dans les couples de 12 à 17 ans en 2004?
- D) Nomme deux exemples de voies de fait (Tu peux t'aider du texte en annexe)

A.	B.	C.
D1		D2

Q.7 Comment nommes-tu une relation de couple où la violence est absente?

--

Q.8 Que ferais-tu si un ou une de tes ami(e)s te raconte qu'il subit de la violence dans son couple? (Nomme au moins 3 actions que tu ferais)


A.1 Compréhension des éléments significatifs	Très grande difficulté <input type="checkbox"/>	Compréhension partielle avec difficulté <input type="checkbox"/>	Compréhension globale. <input type="checkbox"/>	Compréhension satisfaisante <input type="checkbox"/>	Compréhension très satisfaisante <input type="checkbox"/>
--	--	---	---	---	--

Commentaire de l'enseignante :

--

# Et ton couple, ça va?

La violence amoureuse n'est pas toujours facile à identifier. Voici un test pour t'aider à voir les signaux d'alarme.

	Jamais	Parfois	Souvent
1 Je laisse mon chum/ma blonde décider de la façon dont je dois m'habiller ou me coiffer.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2 Je renonce à mes activités préférées parce qu'il/elle exige une entière disponibilité.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3 J'évite de voir mes amis pour lui plaire.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4 Je n'ose pas exprimer des désirs, des besoins ou des opinions parce que l'autre pourrait se fâcher.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5 Mon chum/ma blonde cherche à savoir ce que je fais, où je vais et avec qui je me trouve. Je dois lui cacher des choses pour éviter ses crises de jalousie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6 Quand l'autre se fâche, il/elle m'insulte ou me rabaisse en public.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7 Je me sens coupable quand une crise survient : connaissant le caractère de mon chum/ma blonde, je devrais savoir comment prévenir sa mauvaise humeur.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8 L'autre me donne le sentiment d'être un concentré d'ignorance et d'incompétence. On dirait que je perds confiance en moi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9 J'ai peur de me trouver en tête à tête avec mon chum/ma blonde.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10 J'ai peur qu'il/elle se venge quand je n'agis pas selon ses désirs, par exemple en brisant mon violon ou en faisant mal à mon chien.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11 Il/elle lance des rumeurs sur moi pour nuire à ma réputation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

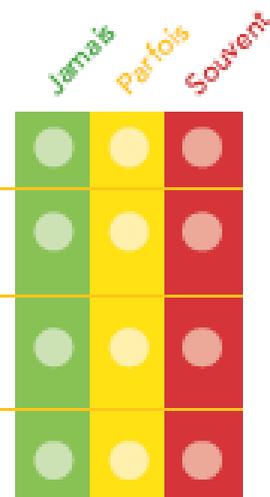
SUITE DU TEST AU VERSO

12 Il/elle menace de se suicider si je pars.

13 L'autre me fait mal en me bousculant, me giflant, me tirant les cheveux, me donnant des coups de poing ou de pied, etc.

14 Il/elle m'impose des activités sexuelles qui vont à l'encontre de mes goûts et de mes valeurs.

15 Je voudrais rompre, mais j'ai trop peur de ce que l'autre pourrait dire ou faire si je parlais.



## Résultats



Si la majorité de tes réponses se situent dans la zone verte, c'est bon signe. Il semble que ton couple repose sur des relations saines. Histoire de vérifier si ton chum/ta blonde perçoit les choses de la même façon, tu pourrais lui demander de faire le test à son tour.



Tes réponses tendent vers la section jaune ? Attention ! Le contrôle exercé par ton chum/ta blonde est sans doute excessif. Il faut vite rétablir l'équilibre avant qu'il ne soit trop tard : tu risques de devenir le jouet de l'autre.



Tu as raison de t'inquiéter si la zone rouge domine. Il semble bien que la violence (psychologique et/ou physique et/ou sexuelle) se soit infiltrée dans ton couple. Peut-être cherches-tu à faire taire la petite voix qui crie « au secours » au fond de toi ? Tu as plutôt besoin de parler de ce que tu vis. Va trouver quelqu'un en qui tu as confiance, dans ton cercle d'amis, dans ta famille, à l'école, à la maison de jeunes, au CLSC ou dans un centre de femmes.



